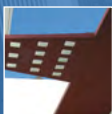


Villes et Pays d'Art et d'Histoire

laissez-vous conter

Royan

Ville 50



Circuits découverte



Claude Ferret et Louis Simon devant le Front de Mer en construction. AN/IFA/EAPBX

Claude Ferret, architecte et enseignant à Bordeaux, est nommé architecte en chef de la reconstruction de la ville de Royan, dès l'été 1945, par le ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme. Le maire de Royan, Régazzoni, l'encourage à bâtir une **ville moderne**. Si le boulevard Briand, première réalisation, s'inscrit

dans la continuité de la production des années 30, l'essentiel de la **reconstruction royannaise** témoigne du changement de cap observé chez les architectes en charge du chantier, après la lecture, en 1947, d'un numéro de la revue « l'Architecture d'Aujourd'hui » qui présentait le nouveau quartier de Pampulha, à Belo Horizonte au Brésil, œuvre de **l'architecte brésilien Oscar Niemeyer**. Royan prend des airs exotiques et se voit parfois appeler la « **nouvelle Brasilia** ». Claude Ferret, le Bordelais, s'adjoint les services de **Louis Simon**, le Parisien, et d'**André Morisseau**, le Pontois, secondés par plusieurs des élèves de l'Ecole d'architecture de Bordeaux. Quelques architectes royannais sont également appelés à prendre part au chantier. Les équipes se constituent et Ferret désigne, pour chaque projet, un chef de secteur et un architecte d'opération. Si les projets sont imaginés et suivis par chacun des architectes, ils sont tous soumis à l'avis de Claude Ferret, qui permet ainsi d'offrir un visage architectural homogène à Royan. L'apport de **Guillaume Gillet** et de **Bernard Laffaille**, créateurs de **l'église Notre-Dame** de Royan, vient enrichir encore les références royannaises. Royan devient alors le creuset de l'architecture moderne, refusant les styles traditionnels d'avant-guerre et la pratique trop dogmatique d'un Le Corbusier, pour acquérir un style propre et unique, qualifié d'« école de Royan ». Une identité digne de son rang de « **ville la plus cinquante de France** ».

■ LE CENTRE - distance 3,8 km

Le centre-ville s'organise autour des 2 principaux axes de Royan : le boulevard Briand et le Front de Mer. Les principaux édifices publics y sont regroupés : l'église Notre-Dame, le Temple, le Marché, le Palais des Congrès, la Gare Routière. Autour, les îlots d'habitation forment le paysage principal du centre.



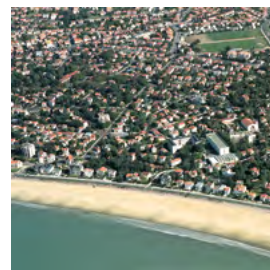
■ FONCILLON - distance 1,3 km



Quartier résidentiel, Foncillon est le secteur le plus 50 de Royan. Les villas et les petits ensembles bordent des rues et des places qui perpétuent l'univers des années 1950, encore aujourd'hui fort sensible. Tous les architectes de la Reconstruction semblent s'y être d'ailleurs donné rendez-vous.

■ LE PARC - distance 2,6 km

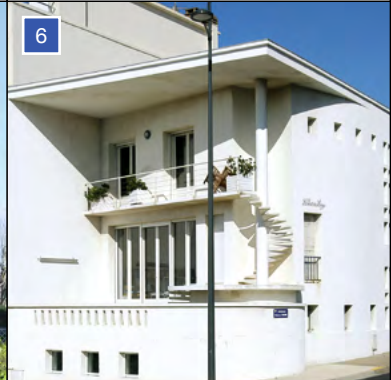
Le Parc, quartier huppé et saisonnier, offre au visiteur un ensemble ombragé et préservé, presque bucolique. De beaux exemples d'architecture balnéaire des années 1950 voisinent avec leurs aînés de la Belle Époque, créant des rencontres surprenantes. Ici, les architectes ont su donner le plus d'élan à leur imagination.



■ PONTAILLAC - distance 2,4 km



Entourant sa conche, Pontillac se distingue par ses airs de petite ville. Les villas des années 1950 remplacent, ici aussi, certaines constructions de la Belle Époque détruites lors des bombardements. Le Musée de Royan s'est d'ailleurs installé dans l'ancien marché de quartier, datant de 1957.

1 	2 	1 	2 
VILLA « HÉLIANTHE » Projet : 1952 - livraison : 1956 <i>Y. Salier</i> La façade joue de toutes les façons avec les rayons du soleil. <i>Inscrite Monument Historique ; label XX*</i>	IMMEUBLE DES PONTS ET CHAUSSÉES Projet : 1949 - livraison : 1952 <i>Y. Salier</i> Les volumes s'imbriquent pour créer un immeuble monumental.	MUSÉE DE ROYAN Projet : 1956 - livraison : 1958 <i>L. Basalo, M. Bancon</i> L'ancien marché de Pontailiac restauré est devenu le Musée de Royan.	VILLA Projet : 1953 - livraison : 1954 <i>P. Marmouget</i> Encore une création audacieuse jouant avec les volumes.
3 	4 	3 	4 
VILLA MITOYENNE Projet : 1957 <i>R. Barre</i> Insolite fantaisie architecturale presque baroque.	VILLA « BOOMERANG » Projet : 1955 - livraison : 1959 <i>P. Marmouget</i> Un chef-d'œuvre aux allures brésiliennes, à l'ombre des grands chènes.	VILLA MITOYENNE Projet : 1954 - livraison : 1960 <i>R. Legay, R. Patout</i> Deux visages pour cette façade, ouverte et fermée à la lumière.	VILLA « MIRABELLE » Projet : 1956 - livraison : 1958 <i>R. Barre</i> Chaque détail participe de la qualité de cet ensemble original.
5 	6 	5 	6 
VILLA Projet : 1952 - livraison : 1960 <i>P. Marmouget, E. Pinet</i> Longue, ronde, elle est pure modernité. <i>Inscrite Monument Historique ; label XX*</i>	VILLA « OMBRE BLANCHE » Projet : 1958 - livraison : 1959 <i>C. Bonnefoy</i> Une villa célèbre pour sa forme simple et horizontale. <i>Inscrite Monument Historique ; label XX*</i>	VILLA Projet : 1954 - livraison : 1958 <i>P. Marmouget</i> Cette petite copropriété symétrique est bâtie autour de son escalier hélicoïdal.	VILLA « LE VENT DU LARGE » Projet : 1950 - livraison : 1953 <i>L. Simon</i> Un jeu plastique original pour cette villa face à la conche de Pontailiac.

1



GARE ROUTIÈRE

Projet : 1953 - livraison : 1964

L. Simon, P. G. Grizet

Cette subtile virgule de béton accueille aujourd'hui une galerie d'exposition.

Label XX*

2



BOULEVARD BRIAND- ÎLOTS 1, 2, 3 ET 4

Projet : 1945 - livraison : 1956

C. Ferret, L. Simon, A. Morisseau

Un parfum des années 30 pour cette perspective monumentale.

3



MARCHÉ

Projet : 1946 - livraison : 1956

A. Morisseau, L. Simon, B. Laffaille
Une seule voûte pour ce parachute aux formes voluptueuses.

Classé Monument Historique ; label XX*

4



CENTRE PROTESTANT

Projet : 1953 - livraison : 1956

R. Baraton, J. Bauhain, M. Hébrard

Le parvis, entouré d'une galerie aérienne, relie les éléments architecturaux.

Inscrit Monument Historique ; label XX*

6



PALAIS DES CONGRÈS

Projet : 1954 - livraison : 1957

C. Ferret, P. Marmouget, J. Bruneau, A. Courtois
Le premier Palais des Congrès réalisé en France.

Inscrit Monument Historique ; label XX*

7



FRONT DE MER - ÎLOTS 17 ET 18

Projet : 1950 - livraison : 1956

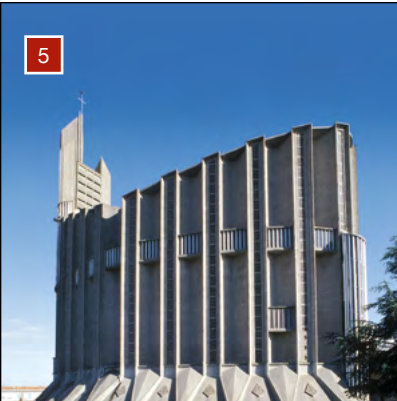
C. Ferret, L. Simon, A. Morisseau

Deux bras majestueux qui embrassent la plage de la Grande Conche.



Extrait du Guide architectural Royan 50, Antoine-Marie Préaut - éd. Bonne Anse 2012. Retrouvez dans cet ouvrage pl
itinéraires complets par quartier. Tous droits réservés. Reproduction interdite.

5



ÉGLISE NOTRE-DAME

Projet : 1954 - livraison : 1958

G. Gillet, B. Laffaille

Un des plus grands chefs-d'œuvre de l'architecture religieuse du XX^e siècle.

Classé Monument Historique ; label XX^e

1



IMMEUBLE-PONT

Projet : 1959 - livraison : 1962

L. Simon

Cet immeuble reprend tous les principes du célèbre architecte Le Corbusier.

2



VILLA « LE GRILLE-PAIN »

Projet : 1953 - livraison : 1956

P. Marmouget, E. Pinet

Cette villa a un faux air d'appareil électroménager.

3



VILLA

Projet : 1956 - livraison : 1959

R. Baraton, J. Bauhain, M. Hébrard

Un bain de couleurs qui en met plein la vue.



4



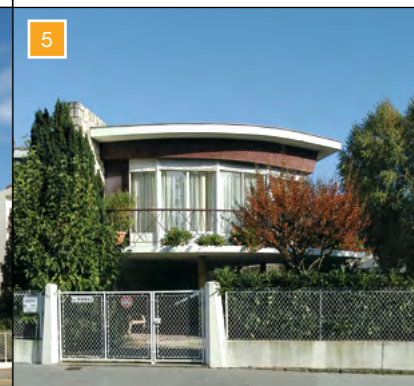
VILLA « MBI YE NO »

Projet : 1952 - livraison : 1955

R. Baraton, J. Bauhain, M. Hébrard

Son originalité réside dans l'escalier d'entrée.

5



VILLA « LA MAINAZ »

Projet : 1953 - livraison : 1955

M. Quentin

Un plan inédit pour une villa aux multiples facettes.

6



VILLA « JAPHICA »

Projet : 1956 - livraison : 1957

G. Vergnaud

Une jolie « boîte » sur pilotis, décorée

plus de 110 édifices expliqués et les itinéraires complets par quartier.

LES EFFETS DE RETRAITS OU DE SAILLIES



Rappelant l'architecture métallique à remplissage, l'affirmation du cadre, souvent plus esthétique que structurale, permet aux architectes d'accentuer certaines parties de leur projet, de mettre en valeur un volume, de souligner le dessin d'un étage, d'une baie, d'un balcon voire d'une vitrine. Il peut être à l'échelle d'un seul niveau ou au contraire du bâtiment tout entier.

L'IMPORTANCE DU CADRE



LES SOUBASSEMENTS, LES APPAREILLAGES

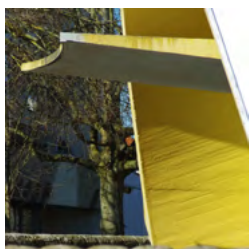


Symbole de l'architecture moderne, le poteau a deux vertus : il libère le sol et affranchit l'architecture des murs porteurs. De section tantôt ronde, tantôt carrée, le poteau adopte bien des formes (en V, en aile d'avion, en boomerang, en biais ou en pied de table), bien des matérialités et bien des épaisseurs. En outre, il offre transparence et perméabilité aux façades jadis porteuses.

LES POTEAUX, LES PILOTIS

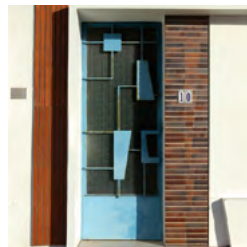


LES AUVENTS, LES CASQUETTES



Telle une réinterprétation de la marquise classique, l'auvent signale l'entrée et soustrait le visiteur à l'espace extérieur. Souvent frêle et fruit d'une mise en œuvre ambitieuse, la casquette n'abrite pas réellement. Elle décore. De forme audacieuse, elle se compose généralement d'un ou de deux voiles de béton dressés vers le ciel, dont la sous-face est parfois ornée d'un lattis vernis.

LES PORTES, LES POIGNÉES



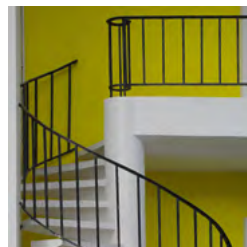
Objets de toutes les fantaisies, les éléments de serrurerie que sont les garde-corps, les mains-courantes et les clôtures des parcelles (grilles, portails,...) sont pour la plupart métalliques. Ils sont mis en œuvre par de talentueux ferronniers, conformément au dessin de l'architecte qui étudie, à cette époque, son projet dans les moindres détails. Ils sont plus rarement en bois voire en béton moulé.

Si les menuiseries des années 50 sont pour le moins sobres, la porte d'entrée est l'exception qui confirme la règle. Marque absolue du propriétaire, elle brille par son originalité. Véritables sculptures à part entière, les portes sont des œuvres d'artisanat, sur lesquelles s'exercent tous les savoir-faire. Le métal, le bois, le verre et la céramique permettent d'exceptionnelles déclinaisons.

LES GARDE-CORPS, LES CLÔTURES

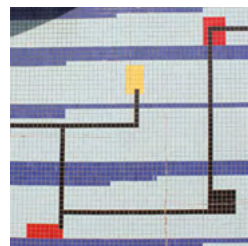


LES ESCALIERS



Intérieur ou extérieur, en béton ou en métal, l'escalier moderne se veut épuré et aérien. Souvent réduit à sa plus simple expression (des marches ancrées en porte-à-faux dans le mur), il acquiert une légèreté sans précédent. Le limon, les contremarches et les plinthes disparaissent. Seules demeurent les marches, semblant flotter dans une cage désormais très ouverte et affichée.

LES JEUX DE COULEURS



La couleur, dans les années 50, est partout. Elle devient même la base d'une psychologie naissante qui tend à affirmer que les teintes influent sur le comportement et le psychisme humain. Appliquée à l'architecture, cette science se traduit par l'utilisation de toute la gamme chromatique, depuis les couleurs primaires, dans la continuité du mouvement De Stijl, jusqu'aux pastels.

LES PAVÉS DE VERRE, LES CLAUSTRAS, LES OCULI



L'architecture de la Reconstruction est résolument hygiéniste et solaire. Pour répondre à cette préoccupation, les architectes inventent un vocabulaire qui leur permet de créer des façades diaphanes. Claustres de brique ou de béton, brise-soleil, pavés de verre, oculi, associés au vitrage ou au jeu de retraits et de saillies, laissent passer la lumière tout en protégeant du regard et du soleil.

Royan appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

La Direction Générale des Patrimoines, au sein du Ministère de la Culture et de la Communication, attribue l'appellation « Villes et Pays d'Art et d'Histoire » aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Elle garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine, ainsi que la qualité de leurs actions. De l'architecture aux paysages, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 163 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Saintes, Rochefort, Poitiers, Thouars, Cognac, le Pays Mellois, le Pays Montmorillonnais, le Pays de l'Angoumois, le Pays du Confolentais, le Pays de Parthenay, le Pays Châtelleraudais bénéficient de l'appellation « Villes et Pays d'Art et d'Histoire ».

■ RENSEIGNEMENTS

- Service Culture et Patrimoine

Hôtel de Ville - 80, avenue de Pontailiac - 17200 ROYAN

Tél. : 05 46 22 55 36 - www.ville-royan.fr

- Office de Tourisme

Avenue des Congrès - 17200 ROYAN

Tél. : 05 46 23 00 00 - www.royan-tourisme.com

- Syndicat d'Initiative

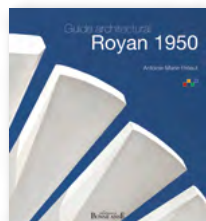
1, boulevard de la Grandière - 17200 ROYAN - Tél. : 05 46 05 04 71

Ce dépliant est réalisé à partir du *Guide architectural Royan 50*, d'Antoine-Marie Préaut, réédité aux éditions Bonne Anse en 2012.

Cet ouvrage de 300 pages couleur recense en 4 quartiers plus de 110 édifices publics ou privés, caractéristiques des années 50 à Royan.

www.micro-media.com - c-royan.com

Tél. : 05 46 05 23 33



Photos : Jean-Pierre Dumont, Photo'Art-Philippe Souchard, Frédéric Chassebœuf.

Textes : Antoine-Marie Préaut, Denis Butaye - Musée de Royan

Maquette et infographie : MICRO-MEDIA Studio

Impression : Imprimerie Atlantique Offset



MICRO-MEDIA Studio